

... aussi – et, en un sens, tout autant, sinon davantage – de secteurs influents et même dominants du républicanisme, du socialisme et du communisme » (p. 722).

Dès lors qu'on refuse l'idée qu'il y aurait incompatibilité de nature entre socialisme et écologie, c'est un vaste chantier qui s'ouvre.

Serge Audier annonce que la recherche ici engagée va se poursuivre avec un autre ouvrage approfondis-

sant cette question de la rupture entre le socialisme et de la gauche par rapport à l'enjeu écologique, et de la domination croissante du paradigme productiviste. Une investigation qui ne peut mériter que l'intérêt le plus grand, compte tenu des connaissances précieuses qu'elle apporte et des implications politiques décisives qui en découlent. ▣

Francis Sitel

PASCAL DELWIT

### **Les gauches radicales en Europe XIX<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles**

Éditions de l'Université de Bruxelles



Un tel volume consacré aux gauches radicales en Europe peut surprendre par son ampleur (650 pages, en format de poche). En France, on est en effet habitué à désigner comme « *gauches radicales* » les forces politiques nouvelles, ayant émergé à la fin du 20<sup>e</sup> siècle et au début du 21<sup>e</sup> siècle dans un certain nombre de pays européens, situées à gauche de la social-démocratie et visant une transformation sociale effective, donc une rupture nette avec la tendance dominante d'adaptation au néolibéralisme.

L'approche de Pascal Delwit, professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles, est différente. Il définit

comme gauches radicales les forces en opposition au système capitaliste, porteuses d'un projet alternatif, le socialisme ou l'émancipation. À partir de quoi son champ de vision s'élargit considérablement. Cette définition amène à inclure les mouvements socialistes des origines au 19<sup>e</sup> siècle. Ainsi que toute l'histoire du mouvement communiste, réalité qui a dominé le 20<sup>e</sup> siècle, de la révolution d'Octobre à la fin de l'URSS en 1989. Son étude représente la majeure partie de l'ouvrage. Les nouvelles gauches contemporaines sont abordées dans une dernière partie plus réduite. L'autre élargissement est, loin de se limiter aux grands pays et aux partis

communistes ayant eu le plus de poids, de prendre en compte tous les pays européens, y compris les plus modestes, et les gauches communistes les moins connues, étude rendue possible grâce à une connaissance impressionnante de cette réalité d'une extrême complexité.

Le livre présente donc une synthèse magistrale de cette histoire du mouvement communiste qui a dominé le 20<sup>e</sup> siècle et toute l'Europe, et qui a porté sous des formes diverses l'aspiration à l'émancipation. Réalité multiple puisque incluant des composantes diverses, communisme léniniste, puis stalinien, anarchisme, trotskisme, maoïsme..., et s'étant adaptée à des réalités nationales fort différentes, qui ont vu la coexistence de partis communistes puissants pouvant ambitionner le pouvoir avec de groupes minuscules totalement marginalisés dans leur société. Mais l'unité de cet ensemble que fut le mouvement communiste international ne saurait être niée, puisque confirmée par une chronologie commune implacable, qui va de l'élan révolutionnaire de 1917 jusqu'à l'effondrement avec l'implosion de l'URSS. Moins une défaite, comme il est souvent dit, que la fin d'une histoire sous la forme d'un désastre, lequel a résulté du fait que le projet communiste a été dévoyé par le mouvement communiste stalinisé, ce qui a fait que son destin s'est trouvé amalgamé à celui de l'URSS.

La dernière partie du livre est consacrée à ce que nous entendons de manière étroite par « gauches radicales », ces organisations qui en ce 21<sup>e</sup> siècle naissant sont nées des résistances et

des renaissances de forces militant pour la transformation sociale. Cela dans un registre qui n'est plus celui de la révolution prolétarienne ou bolchevique, mais celui d'un réformisme radical. Les recompositions que portent ces nouvelles gauches incluent des courants issus des réalités anciennes, qui assument des mutations. Problème posé aux partis communistes, lesquels se segmentent, entre des forces figées dans les problématiques antérieures (le KKE grec, ou à un moindre degré le Parti communiste portugais...), certains qui se dissolvent dans la social-démocratie, voire la démocratie libérale (à l'exemple du Parti communiste italien), et d'autres en recherche de nouvelles identifications, de thématiques et d'alliances inédites (ce qu'on a vu en Espagne, en Grèce avec Syriza, et avec une interrogation concernant son devenir le Parti communiste français...).

À une échelle moindre c'est aussi à des choix similaires auxquels sont confrontées les organisations anciennement désignées comme d'extrême gauche. À tous ces courants sont posés les problèmes d'intégrer de nouvelles thématiques, en particulier celles liées au féminisme et à l'écologie.

Au final le tableau proposé par ce livre est celui d'une grande richesse d'expériences et d'un potentiel politique incontestable. Mais avec de réelles fragilités, compte tenu de ce que sont les rapports de force au sein du capitalisme contemporain. L'auteur souligne l'affaiblissement social de la classe ouvrière, et aussi d'importantes faiblesses théoriques. De ce point de vue sont indiquées en particulier les

...

... divisions profondes concernant les réponses à la réalité de l'Europe, ainsi que les difficultés de l'articulation entre le social et l'écologique. En outre on ne saurait sous-estimer le problème considérable – véritable abîme entre la réalité présente et celle qui existait lorsque se sont affirmées les gauches au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle –, qu'est l'absence d'horizon utopique.

Donc un ouvrage qui se présente comme une espèce de manuel de

grande qualité en termes d'érudition et de synthèse pour qui a besoin d'une vision panoramique de l'histoire des gauches sur les deux siècles passés. Mais qui porte aussi une compréhension brillante et non moins synthétique des défis auxquels celles et ceux qui restent fidèles au projet de l'émancipation sociale sont aujourd'hui confrontés. ■

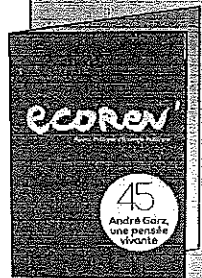
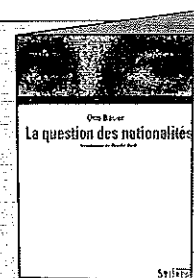
Francis Sitel

**OTTO BAUER**

**La question des nationalités**

Syllepse, collection « Mille marxismes »

Dégagé de son contexte, cet ouvrage montre que le marxisme peut répondre à la question nationale et au-delà, sa lecture stimulante conserve une étonnante actualité, face à des situations contemporaines de plus en plus brûlantes.



**ECOREV**

**Revue critique de l'Écologie politique**

Le numéro 45 est consacré à André Gorz, « André Gorz, une pensée vivante ».

« Nous aimerions que tous ces articles, qui tantôt font le bilan du « moment Gorz », tantôt montrent avec force ce qui est actuel dans sa pensée, participent à l'ouverture de perspectives critiques de l'état présent du monde » (La rédaction).

**LES UTOPIQUES  
CAHIER DE RÉFLEXIONS**

Dans son numéro 5 (juin 2017) la revue de l'Union syndicale Solidaires propose un riche dossier sur l'unité syndicale.

